

31. G. Carrière: Les cimetières de l'époque du Bas-Empire . . . du département du Gard. Mém. de l'Acad. de Nîmes, 1902, [7 p., 1 tableau, 1 pl. phototypique].

M. C. décrit diverses tombes en tuiles plates, du IV^e siècle, datées par des monnaies, qui ont été trouvées dans les communes de Pouzilhac et Arpaillargues (Gard). Ces tombes, dont deux ont été transportées au Musée de Nîmes avec leur contenu, renfermaient avec quelques menus objets d'industrie gallo-romaine des squelettes en bon état de conservation. Le crâne de l'un d'eux portait deux clous enfouis dans les oreilles et un troisième planté au sommet. C'est le premier cas observé dans la région de cette pratique employée en divers lieux pour conjurer le vampirisme. La moyenne des mesures prises sur sept crânes adultes dont six masculins est: longueur maxima 187 millimètres, largeur maxima 139, diamètre frontal minimum 96, hauteur basiobregmatique 132, circonférence horizontale maxima 914, hauteur ophryo-mentonnière de la face 139, ophryo-alvéolaire 92, largeur bizygomatique maxima 130, hauteur orbitaire 33, largeur 43, hauteur nasale 94, largeur 29, indice céphalique 72,2, vertical 70,4, orbitaire 76,7, nasal 43,5. L'indice céphalique le plus faible est 68,8 le plus élevé 74,7.

Les crânes, par leur forme et leurs indices, montrent que la population des campagnes dans le Gard était encore, au IV^e siècle du notre ère à peu près la même qu'à l'époque néolithique. Elle est toute différente aujourd'hui, et l'indice céphalique est de dix unités au moins plus élevé (Collignon 83,1, Bertillon 84,1).

G. de Lapouge-Poitiers.

32. Vetturia Bartoletti: Sugli individui a capelli rossi. Arch. par l'autrop. e la etno. ital. 1903. Vol. XXXIII, p. 277 bis 285.

Verfasserin betrachtet im wesentlichen an dem von Livi beigebrachten Material die Verteilung der Rothaarigen und die Färbung ihrer Augen. Sie hält das rote Haar (vom Orangegelb bis zum Orangerot) für eine Anomalie, welche sich am häufigsten bei blonden Rassen findet und einer Kreuzung zwischen blonden und dunklen Menschen ihren Ursprung verdanke. Den Einwand, daß derartige Fälle auch bei sicher nicht gemischten dunkeln Rassen (Vollblutnegern) beobachtet wurden, fertigt sie mit der Bemerkung ab, daß hier etwas ganz anderes vorliege, eine Anomalie, die mit dem „Isabellismus“ der Tiere verglichen werden könnte und von Broca als Erythrismus bezeichnet sei. Einige selbst beobachtete Fälle von ererbter Rothaarigkeit werden am Schluß angeführt.

P. Bartels-Berlin.

33. Eugène Pittard: Anthropologie de la Roumanie. L'Anthropologie 1903, Vol. XIV, No. 1.

Deniker hat nur Angaben über Rumänen außerhalb des Königstums verwerten können. Pittards Untersuchung an 190 Individuen füllt deshalb eine klaffende Lücke aus. Von den Resultaten der ausführlichen Arbeit sei hier angeführt: Mittlere Größe 1,65 m; Längenbreitenindex 82,92; Zahl der Dolichocephalen und Subdolichocephalen 23,2 Proz.; die Dolichocephalie herrscht vor im Donaugebiet, an der bulgarischen Grenze. Die Bulgaren sind leptomesorhin. Die Nase ist weniger groß als bei Bulgaren, Albanesen, Griechen, ebenso der Mund. Das Haar ist braun, selten blond (2,7 Proz.) oder rot (1,7 Proz.). Die Iris ist zwar meist braun, doch finden sich graue Töne, oft mit Braun, in 27 Proz., Blau wird selten angetroffen. Die Form der Nase ist gerade mit einer Neigung zur Adlernase. Die gerade Nase mit gehobener Spitze findet sich oft (24 Proz.); Stumpfnase ist dagegen selten.

Dr. H. Stahr-Dresden.